

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel CRETTON

Chronique du collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 201-203

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLEGE

Dès les premières heures du matin de l'Ascension, la brillante équipe-fanion du Collège alignait sa formation des grands jours au parc des sports de Saint-Maurice. Elle avait à défendre, avec ses bois, une réputation fortement compromise : quatre matches, trois points. Grâce à l'entraînement intensif et aux conseils techniques d'Alphonse, elle ne perdit que trois matches. Aussi, le moment était-il venu d'interviewer ces vaillants combattants. Voici quelques-unes de leurs déclarations à la fin de la dernière partie :

Donnet-Monnay : Ces goals m'ont fait pâlir (de honte !)

Roger Germanier : Terrain trop sec !

Michaud : Je préfère la contre-basse...

Sarrasin : Si au moins ça faisait maigrir !

Huwiler (remplaçant) : Pour moi, la fête commence...

C'est à ce dernier que les événements allaient donner raison, puisque, malgré le score peu satisfaisant, le dévoué directeur des sports payait à sa chère équipe une tournée réconfortante.

Mais passons sur ces défaites, sur le Tour de Romandie, sur la farce de ce malicieux petit chanoine qui, d'un anodin coup de sonnette, remplit d'espérance cinq cents élèves et quarante-neuf professeurs avides de congés.

Un certain samedi matin, nos futurs soldats s'en allèrent, pleins d'anxiété, se soumettre à l'examen méticuleux du recrutement. Ce fut glorieux ! Des tambours battirent, un drapeau flotta, des bouchons sautèrent jusqu'au soir, où nos conscrits, titubant de joie, l'œil flambant, retrouvèrent quand même la porte de la caserne, par les bons soins du samaritain Perrin. Puis vinrent les cours d'I. P. et de Jeunes Tireurs. Grâce au désintéressement de Gardaz, nouveau moniteur valaisan, l'élite des jeunes espoirs intellectuels s'entraîne, chaque soir, à vaincre les difficultés de l'athlétisme.

« Puisque les étudiants gambadent dans les prés, je m'en vais faire un petit tour au Collège » : ainsi ruminait une vache solitaire, qui poussa l'audace jusqu'à venir interrompre d'un sinistre beuglement la majestueuse prière de M. le Directeur. Des beuglements, il y en eut aussi, mais de joie, lors du match de basket opposant l'invincible équipe du Collège contre une formation sierroise. Saint-Maurice l'emporta, par le brillant résultat de 84 à 34. Nous eûmes, entre autres, le plaisir de voir Bracher atteindre, pour la première fois, le « dessus du panier ». Pendant que M. Berclaz prodiguait ses soins à ses poulains, le nouveau félin abbatial s'ennuyait ferme dans la chambre du dit chanoine. Et comme la caisse (de l'Asca) manquait ce jour-là, l'adorable petit chat, encore mal éduqué, alla se soulager dans le lit moelleux. L'affaire fit passablement de bruit, mais pas autant, tout de même, que la fanfare du Collège. Privée, bien malgré elle, de son directeur, elle mêla ses accords rythmés

aux applaudissements du tournoi de tennis. Cette joute sportive est des plus captivantes cette année, puisque Deprez, membre de l'équipe suisse juniors, rehausse encore l'intérêt de cette compétition.

Enfin, parmi les nouveautés rompant la tradition antique et solennelle, il faut signaler le chœur du Collège s'en allant donner son grand concert dans la cité du soleil. Dans une ambiance du tonnerre, le départ des cars s'effectua, comme prévu, à 6 h. 15. Or, M. Grandjean se fiait à son heure, calculée d'après le méridien qui passe sous le tunnel reliant la Grande Allée à la Cour St-Joseph. Il se présenta sur les lieux à 6 h. 17'02. Malgré sa rapidité légendaire à poursuivre les convois en course, il dut renoncer devant la gare, et s'engouffra dans le premier train montant, ce qui lui donna le temps de vérifier la justesse de ses calculs et de sa voix. Revenu à de plus sages sentiments, il se contente désormais de contempler le travail artistique des vérificateurs de la citerne à mazout. Heureusement, M. Müller ne le laisse pas seul et, le cœur sur la main, il donne toutes les explications demandées par les élèves de plus en plus curieux et intéressés, quand sonne l'heure de l'étude :

- Qu'est-ce que c'est ?
- Une citerne, répond M. Müller.
- Pour quoi faire ?
- Pour y mettre le mazout.
- Ah ! Ça peut brûler le mazout ?
- Non ! sauf s'il est vaporisé !
- Oh ! Et où sont les vaporisateurs ?
- Il n'y en a pas ici.

(Rires silencieux) Voilà pourquoi on n'est jamais chauffé au dortoir ! ! ! — Et nos jeunes éphèbes s'en vont tout joyeux, recevoir les exhortations de M. Brouchoud, le solitaire de l'étude. Ne pensez pas qu'il y soit toujours délaissé. Pour ça non ! Un matin, à huit heures, nous vîmes un squelette habillé, avec lunettes et casquette (de l'Agauia), paisiblement assis au fond de l'étude. Les plus audacieux se concentraient à voix basse et hasardaient que ce pouvait être Perrin qui se serait mis au travail. Tout à coup, un rhétoricien, glacé d'effroi, se leva et timidement vociféra : « Sortez d'ici ! » Mais le squelette, toujours très concentré, ne bougea point : ce ne pouvait être Jean-Claude. Finalement, tout rentra dans l'ordre et le squelette dans son musée.

Et maintenant, vivent les promenades au bord du Rhône, tous les soirs du mois de juin ! Depuis que les internes ne vont plus à la Grande Allée, M. Ceppi a saisi l'occasion d'y placer une magnifique caisse à ordures, couleur aluminium. Il faut préciser que, petit à petit, la couleur tend à disparaître, vu que le feu anéantit aussitôt le moindre bout de papier. Et toutes ces bonnes inventions partent en fumée, comme la grande promenade du Collège. M. le Recteur préfère laisser une telle charge à d'autres établissements : il en a assez avec la maturité et le diplôme commercial. Par contre, M. le Directeur profite de

cette appréciable économie pour enrichir bientôt les études d'un haut-parleur, comme il nous l'a laissé sous-entendre. Peut-être un jour, aurons-nous le plaisir de voir apparaître les douches ou, éventuellement, une immense piscine avec sable et gazon. D'après certains professeurs, les notes pourraient très bien faire office de douches froides. Pour ma part, il me semble que les deux systèmes ne s'allieraient pas mal, dans un institut à l'avant-garde du progrès.

Enfin, faisons confiance à l'avenir, en espérant que le nouveau Collège, promis depuis tant d'années, enchantera nos arrière petits-fils aussi bien que les actuels internes.

Et, pour finir en beauté, j'ai le plaisir de vous annoncer que la 1^{re} équipe du Collège de Saint-Maurice vient de remporter une brillante victoire sur les juniors de la ville. Comme le directeur des sports est enfin heureux de ses footballeurs, je ne manquerai pas de boire un verre à votre santé...

... Et dans 15 semaines, à la même page !

Michel CRETTON, rhét.